

# Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 17

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pratiques et plus idéalistes ; il faut réapprendre à l'enfant que le but de la vie... est de se sacrifier pour faire triompher les causes généreuses et nobles, de triompher de son égoïsme ;... il lui faut apprendre de bonne heure le respect de la vie et le mystère divin de cette vie éternelle, dont la mort humaine n'est qu'une transformation passagère. »

\* \* \*

*Réflexion d'un inspecteur.* — Il passe pour être maniaque, cet inspecteur, nous dit le *Journal des Instituteurs*. Il veut qu'on fasse parler les élèves, qu'on les interroge fréquemment. On lui obéit pour ne pas lui faire de la peine. « Les questions pleuvent sur la tête des enfants, dont les réponses sont parfois lentes à venir, et parfois partent et s'entre-croisent comme des fusées. » Est-il content ? pas du tout ; il fait la moue. C'est à désespérer le pauvre monde : « Je vous sais gré, dit-il, d'intéresser les élèves, de les mêler, grands et petits, à la leçon, de faire effort pour les habituer à observer, à réfléchir, à se remémorer les connaissances déjà apprises. Mais les élèves répondent deux, trois, tous même à la fois. On ne peut donc savoir exactement quel a été le travail de chacun. Je ne parle pas de la discipline qui en souffre, ni du vacarme dont nous pâtissons tous. Chose plus grave quant aux conséquences : vous vous contentez des réponses plus ou moins correctes et plus ou moins complètes que vous obtenez. C'est un tort. Un mot, fût-ce un nom, n'est pas une réponse. Celle-ci doit être exprimée dans une phrase complète et correcte, cette phrase ne comprendrait-elle qu'une proposition. L'enfant ne pense complètement que s'il est capable d'exprimer sa pensée par une phrase entière. Il ne pense logiquement et correctement que lorsque sa réponse est claire et correcte. — Mais ils sont si jeunes ! — Raison de plus ! Allez plus lentement. Faites répéter les bonnes réponses des grands par les plus petits. Le psittacisme, comme le dressage, est parfois nécessaire avec les bébés. — Mais ils ne parlent que le patois chez eux ? — Raison de plus encore. C'est à l'école qu'ils doivent apprendre à parler français. Enseignez-le leur comme une langue vivante, avec de nombreux exercices oraux de construction de phrases et de conjugaison. Je vois des compositions qui ne sont françaises que par le titre. Voulez-vous que vos élèves puissent écrire correctement alors qu'ils ne savent encore ni parler ni penser ? C'est délicat, je le sais par expérience. Il faut le faire cependant, car il n'y a pas d'autre moyen d'apprendre le français. A moins que vous ne puissiez m'en indiquer un autre ?... »

E. DÉVAUD.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

**Lexikon der Pädagogik.** Im Verein mit Fachmännern und unter besonderer Mitwirkung von Hofrat Professor Dr Otto WILLMANN herausgegeben von Ernst M. Roloff, Lateinschulrektor a. D. In fünf Bänden

Lexikon-Oktav. Freiburg 1913. Herder. II Band : Fortbildung bis Kolping (XII S. und 1344 Sp.). Gebunden in Halbsaffian M. 16, in Buckram (Steifleinen) Einband M. 14.

Il y a quelques mois, le *Bulletin* a signalé l'apparition d'un nouveau dictionnaire encyclopédique de la pédagogie, qu'édite la librairie Herder à Fribourg-en-Brigau. L'œuvre considérable comprendra 1,200 articles rédigés par 250 collaborateurs ; tout en se plaçant au point de vue de la doctrine catholique, elle exposera les questions qui touchent de près ou de loin au domaine de l'éducation. Le second volume de ce gigantesque travail vient de paraître. Il tient toutes les promesses faites dans les prospectus et dont le premier volume a été une brillante garantie.

L'ouvrage a été jusqu'ici bien accueilli de la presse catholique et protestante. Les critiques sérieux ont reconnu avec une impressionnante unanimité les nombreux et réels avantages qu'il présente. La *Deutsche Reichszeitung* ne craint pas de l'appeler une « étonnante contribution » à la science pédagogique et les *Neuphilologischen Blätter*, « un grandiose ouvrage », où l'on trouve tous les renseignements que l'on peut désirer sur l'art de l'éducation dans le sens religieux et chrétien.

Parmi les principaux avantages qu'offre ce *Lexikon*, il faut citer la concentration et la réunion de connaissances excessivement nombreuses dans un espace relativement restreint. Grâce à la disposition du texte, où tout est concis, il n'y aura que cinq volumes *in-octavo*. L'idée chrétienne sert de ciment et de fil directeur. Les collaborateurs se sont entendus pour avoir la même terminologie, de sorte que le lecteur n'a pas à se familiariser avec différentes espèces de vocabulaire, comme il arrive pour d'autres encyclopédies allemandes : avantage considérable qui donne de la clarté à l'exposition et communique à l'ensemble un caractère de précision, qui ne manquera pas d'être apprécié. Pour donner une idée exacte des progrès réalisés dans la pédagogie théorique et pratique, dans l'organisation des écoles et les questions de jurisprudence, les rédacteurs se sont efforcés de réunir tous les documents nécessaires, de s'inspirer des ouvrages les plus remarquables et de citer les chiffres des statistiques les plus récentes. La technique et l'hygiène scolaire, l'histoire de la pédagogie, la théorie et la pratique de l'enseignement, tout ce qui touche à l'école est traité par des écrivains dont l'étendue des connaissances et la sûreté de l'information ne peuvent être contestées. Les questions qui confinent à l'éducation n'ont pas été négligées. On a tâché cependant de rester dans les limites restreintes d'un dictionnaire facilement maniable. Pour gagner de l'espace, on a évité avec soin les répétitions ; à cet effet, on a imaginé tout un système de renvois et de références qui font dépendre les articles les uns des autres, mettent de la cohésion et empêchent le dualisme de s'introduire entre la théorie et la pratique. Les auteurs ont voulu allier la fermeté des principes à la scrupuleuse impartialité ; ils ont adopté une forme scientifique qui est ennemie de la vaine polémique. Cette qualité a été remarquée. Les *Pädagogische Studien* entre autres reconnaissent que le *Lexikon* est conçu dans un esprit de louable tolérance, qui n'exclue pas l'affirmation des principes. A son tour, la *Deutsche Lehrer-Zeitung* signale différents articles de biographie qui sont des modèles de savante narration et de sobre expression. Dans la

rédaction de chaque chapitre, on a recherché la brièveté, tout en évitant l'écueil de la sécheresse et de l'aridité ; on se met au centre de la question, on la considère sous ses différentes faces pour l'épuiser plus facilement et dire tout ce qu'il y a d'essentiel. La disposition est claire, l'organisation ingénieuse ; il est facile de s'orienter à travers les pages qui défilent. Les références sont choisies avec grand soin ; elles permettent de se renseigner rapidement sur les principaux ouvrages antérieurs qui ont traité la même matière et qu'il serait bon de consulter, si l'on veut pousser plus loin son étude et son enquête. Le principal auteur est M. Roloff ; sa compétence au point de vue pédagogique est reconnue. Il a été à la tête de plusieurs instituts en Allemagne et ailleurs. Avec un soin toujours en éveil, il relie et coordonne les travaux de ses collaborateurs, dont le nombre s'est considérablement augmenté. Aux soixante-cinq écrivains qui ont travaillé à la rédaction du premier volume, plus de cent soixante-cinq autres sont venus prêter un concours d'autant plus précieux que parmi eux se trouvent des spécialistes de grande expérience. Ainsi menée, l'entreprise ne manquera pas de réussir et d'obtenir tout le succès qu'elle mérite. MM. Hans Zimmer et Mayer ont porté sur le *Lexikon* le plus flatteur jugement : « Une très grande somme de renseignements présentés sous une forme attachante, rapide et claire », voilà ce qu'on trouve, disent-ils, dans ce magistral ouvrage. On ne saurait mieux résumer les mérites qui le signalent à la sympathie et à l'attention des hommes d'école.

J. F.

\* \* \*

**Le Roman de la Forêt**, par Jean NESMY, 1 vol. in-18. Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

*Le Roman de la Forêt*, dont la publication dans la *Revue générale* de Bruxelles a assuré à M. Jean Nesmy, au dire d'un éminent critique belge, M. Eugène Gilbert, une renommée tout à fait exceptionnelle en Belgique, achèvera de même en France de classer son auteur parmi nos meilleurs romanciers de la jeune génération. Toutes les qualités de ce remarquable écrivain, qui l'ont conduit si vite à la notoriété, se retrouvent avec plus de vigueur et de perfection dans cette œuvre nouvelle : le charme et la fraîcheur des descriptions, la vérité des personnages, l'intérêt de l'action. Ainsi se réalise la prophétie que M. Émile Faguet faisait à l'apparition de son premier roman, l'*Ivraie* : la littérature française a fait en M. Jean Nesmy une recrue de choix. Le titre même indique suffisamment la portée et la trame du livre : c'est toute la forêt qui vit autour d'une idylle et d'un drame, avec ses bûcherons, ses charbonniers, ses charretiers, ses gardes, ses chasseurs ; c'est l'existence humble, pittoresque et cachée d'un monde peu connu. La mer a trouvé bien des fois dans le roman des peintres dignes d'elle. Jamais la forêt n'avait été évoquée avec autant de puissance, de relief, d'art et de vérité.

\* \* \*

**Atlas cantonal, politique et économique de la Suisse**, par Maurice BOREL, cartographe, et H.-A. JACCARD, professeur à l'École supérieure de Commerce de Lausanne. Ouvrage in-4 comprenant 80 cartes poli-

tiques et économiques, en couleurs, et 80 pages de texte. — Livraisons 6 à 10 (fin). — Neuchâtel, publications du Dictionnaire géographique de la Suisse.

Nous recevons la fin de cet important ouvrage : important aussi bien au point de vue de l'étude économique de la Suisse qu'au point de vue de la bibliographie suisse proprement dite. Les livraisons 6 à 10 contiennent les cantons de Saint-Gall à Zurich. L'énumération des différentes planches en serait fastidieuse : attirons l'attention d'une manière plus particulière sur les cantons montagneux, Uri, Unterwald, Valais, dont les effets de couleurs intéressent plus particulièrement le regard. Constatons que la carte physique du canton de Vaud a été refaite entièrement à une échelle double. Toutes ces cartes sont d'ailleurs extraordinairement intéressantes à consulter et ont leur place, suivant un cliché dont on a malheureusement mésusé, tout indiquée dans nos bibliothèques publiques et chez tous nos hommes d'étude. Nous sommes même assurés qu'il serait de l'intérêt bien entendu du développement matériel de la Suisse de voir cet Atlas répandu à l'étranger par les soins de tous nos représentants officiels. Les textes qui accompagnent les cartes sont toujours un résumé très intelligent de la géographie physique, politique et économique de chaque canton. L'Atlas cantonal de la Suisse fait largement honneur à ses auteurs : M. Maurice Borel, cartographe, M. H.-A. Jaccard pour les textes, et aussi à l'éditeur qui n'a pas craint d'assumer les risques d'une aussi lourde entreprise.

\* \* \*

**Pensées et Conseils de Mgr d'Hulst**, par M. l'abbé A.-J. CORBIERRE. In-32, encadrement rouge. J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris. 184 pages. Prix : 1 fr.

Extrait de la Préface. — Parmi les « grandes figures catholiques du temps présent », est-il un « catholique de France » dont « l'apostolat intellectuel » ait eu autant d'étendue et de succès que Mgr d'Hulst? « Tant de pensées fécondes, utiles, généreuses » ne devaient-elles pas être réunies pour en faire un vade-mecum dans toutes les carrières ecclésiastiques et civiles que Mgr d'Hulst a parcourues en restant le modèle presque parfait. Etudiants, professeurs, hommes de lettres, hommes politiques, prêtres à quelque degré de la hiérarchie ecclésiastique qu'ils soient, trouveront ici des réponses à leurs questions.

\* \* \*

**Geoffroy de Grandmaison** : *Les Petites Sœurs de l'Assomption, gardes-malades des pauvres à domicile*, brochure in-12. Librairie Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris. Prix : 0 fr. 25.

Parmi les œuvres contemporaines, il n'en est pas de plus populaire, de plus aimée, de plus respectée. L'histoire de son fondateur et de sa fondatrice, le récit de ses développements en France et à l'étranger, l'apostolat des humbles religieuses, la reconnaissance des malades, les anecdotes touchantes, voilà ce qui est résumé d'après les documents les plus authentiques et les plus récents.

\* \* \*

**La jeune ménagère, journal destiné aux jeunes filles.** Administration, 9, Pré-du-Marché, Lausanne. Prix : 1 fr. 40.

Sommaire du N° 10 : Octobre (vers) : — Déraciné (suite et fin) ; — Variétés ; — Economie domestique ; — Travaux manuels.

\* \* \*

**La revue des familles.** — Le N° du 25 octobre compte 24 pages et 16 gravures, 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

Sommaire : Honneur et fidélité. — Aérologie et aéronautique. — Courrier de la semaine. — Mgr Ruegg, évêque de Saint-Gall. — La mort des feuilles (poésie). — La question de Trieste. — La violoniste virtuose Béatrice Leech-Carreras. — La catastrophe du « Volturmo ». — La flotte du lac Léman. — Le plus grand dirigeable de la marine allemande fait explosion. — Catastrophe dans une mine. — L'aviation en Allemagne. — L'accident de Cadenazzo. — Une tache d'encre (feuilleton). — Jeux d'esprit. — Connaissances utiles. — Recettes de cuisine. — S'adresser à l'Administration. Imp. H. Butty et C<sup>ie</sup>, Estavayer-le-Lac.

\* \* \*

**La comtesse de Lœwenstein**, par Berthe VADIER. Un vol. à 60 cent. Roman romand N° 13. Librairie Payot et C<sup>ie</sup>, Lausanne.

Le roman de la Suisse qui s'en va gagner son pain à l'étranger a été écrit bien des fois, mais jamais avec plus de bonheur d'invention et de délicatesse que par M<sup>me</sup> Berthe Vadier dans la *Comtesse de Lœwenstein*. Cette histoire captivante comme un conte de fées, nous fait suivre l'émouvante aventure d'une jeune orpheline genevoise, transportée brusquement comme dame de compagnie dans les milieux aristocratiques les plus brillants de Vienne. Il lui incombe la difficile tâche de distraire une grande dame vouée par une tragédie de famille au plus sombre chagrin. Par sa droiture, sa noblesse d'âme, sa grâce naturelle séduisante, mais après de douloureuses péripéties où le drame côtoie l'idylle, elle voit se poser sur sa tête une couronne de comtesse qu'elle n'avait point rêvée, elle devient l'épouse heureuse du fils de l'illustre famille où l'on ne voulait d'abord la considérer que comme une pauvre mercenaire étrangère. Toutes les jeunes filles voudront lire ces pages délicieuses d'une haute tenue morale, écrites dans une langue alerte et limpide. Ce N° du *Roman romand* est certainement un des plus réussis de cette jolie collection dont le succès va toujours grandissant. A l'approche des longues veillées d'hiver, il convient de le signaler tout spécialement à nos lecteurs en leur rappelant que les chefs-d'œuvre de nos meilleurs auteurs romands ont paru dans les numéros précédents.

\* \* \*

**Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire.** Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, Attinger Frères, éditeurs, Neuchâtel. Rédacteur

en chef : G. Sandoz, D<sup>r</sup> en médecine. — Un an : Suisse 2 fr. 50, étranger 3 fr.

Sommaire des Nos d'août et septembre. D<sup>r</sup> Sandoz : Conseils d'hygiène à la jeune mère. — D<sup>r</sup> Weber : A propos de la lutte contre la tuberculose. — Dangereux préjugés contre les champignons. — Pourquoi le sang est-il rouge. — Comment lutter contre les mouches, etc.



## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Fribourg.** — Conseil d'Etat, séances des 17, 21, 24 et 31 octobre. — Le Conseil nomme M. le D<sup>r</sup> Pierre Aeby, à Fribourg, professeur extraordinaire à la Faculté de droit de l'Université. Il nomme, de plus : M<sup>lle</sup> Alice Débieux, à Echarlens, institutrice à l'école mixte du Saulgy ; M<sup>lle</sup> Joséphine Jungo, à Lanthen (Guin), institutrice à l'école moyenne mixte de Guin ; M. Jean Tüscher, à Altavilla, instituteur à l'école libre publique de Berg (Guin) ; M. Henri Bovigny, à Avrydevant-Pont, instituteur à l'école mixte de Châtel-Crésuz ; M. Joseph Morel, à Bossonnens, instituteur aux écoles primaires de Romont ; M. Gustave Perroud, à Châtel-Crésuz, instituteur à l'école mixte de Granges-de-Vesin ; M. Fernand Magnin, à Poliez-Pittet, instituteur à l'école mixte d'Estévenens ; M<sup>lle</sup> Lucie Egger, à Neyruz, institutrice à l'école des filles de Cheiry ; M. Amédée Dévaud, à Noréaz, instituteur à l'école mixte de Bossonnens ; M. Lucien Loup, à Gletterens, instituteur à l'école mixte de Vuissens ; M. Joseph Wicht, à Léchelles, instituteur à l'école des garçons de Noréaz ; M. Vincent Bise, à Murist, instituteur à l'école mixte de Franex ; M. Paul Jeanjaquet, à Lausanne, instituteur à l'école supérieure de Courgevau ; M. Vincent Remy, à Cormondes, instituteur à l'école mixte de Lichtena (Planfayon) ; M. Luiger Zosso, à Alterswyl, instituteur à l'école moyenne des garçons de Guin ; M<sup>lle</sup> Henriette Pugin, à Echarlens, institutrice à l'école des filles de Pont-en-Ogoz ; M<sup>lle</sup> Rosa Grandjean, à Echarlens, institutrice à l'école des filles d'Echarlens ; M<sup>lle</sup> Emma Rossier, à Chapelle, institutrice à l'école des filles de Porsel ; M<sup>lle</sup> Marie Sieber, à Courtion, institutrice à l'école des filles de Nuvilly ; M<sup>lle</sup> Jeanne Zamong, à Bussy, institutrice à l'école des filles de Courtion ; M<sup>lle</sup> Félicienne Pontet, à Onnens, institutrice à l'école moyenne des filles de La Tour-de-Trême ; M<sup>lle</sup> Séraphine Tschan, à La Tour-de-Trême, institutrice à l'école des filles